

En 2009 nous avons fait le tour des Annapurna en passant par les villages de Phu et de Naar. Le plus émouvant fut les rencontres dans ces deux villages loin des parcours touristiques. L'envie de revenir au Népal était forte et le choix d'un trek était de plus en plus évident : rencontrer des népalais, hors des sentiers touristiques, dans une belle nature.... Nous voici prêts à partir au Dolpo. Une recherche d'informations sur internet nous met en contact avec le site d'action Dolpo ! Un mail pour proposer nos services en tant que facteurs et le soir même une réponse de Georges Hudry qui partait au Dolpo quelques jours plus tard. A son retour, une rencontre à Albertville et nous voici avec une mission : apporter des photos pour Kedar, des cadeaux pour les filleules de Georges.

Notre voyage prenait de plus en plus de sens.

La véritable marche commence à Juphal après l'atterrissage sportif. ; Long chemin au milieu du sarrasin, du millet : c'est la période des moissons et les champs sont animés. Dunai, Tarakot et chemin le long de la Tarap. Belle Tarap, bleue festonnée de blanc, calme, voluptueuse, émeraude dans un écrin de pierres rouges. Un premier convoi de yack, des cavaliers, plusieurs campements - auberge pour les Dolpo pas en déplacement annoncent de futures habitations.

Ce sont les enfants qui nous accueillent à Dho : joueurs, curieux et en même temps réservés. Installer nos tentes, visiter le monastère et savourer ce paysage grandiose. Le lama propose une visite de sa maison, de sa serre. Des moments inoubliables pour la chaleur, la simplicité de l'accueil.

Moment fort du passage à Dho : l'école ! Dans une semaine la fin des cours et de nombreux enfants sont absents car malades. Kedar et 3 enseignants nous font visiter. Quelle belle réalisation ! Photos, cadeaux sont remis à la famille de Georges : la maman nous donne du fromage séché en remerciement.

Tout le groupe est sous le charme de ces rencontres. Nous ne savions pas que l'une d'entre nous reviendrait bien vite. Isabelle reviendra : lors du campement à 4700m avant de passer le Baga La elle est atteinte de vomissements, maux de tête. Elle doit redescendre en pleine nuit et dormira chez des habitants. Accueillie chaleureusement à l'école avec Didier, dans l'attente du rapatriement en hélicoptère vers Kathmandu, ils assisteront aux chants du matin, aux révisions angoissées avant les examens de fin d'années: « les enfants m'ont guéris » dira Isabelle. Cela ne suffit peut-être pas pour juguler le mal des montagnes mais c'est un souvenir heureux. Nous savons que nous reviendrons et déjà nous nous sommes engagés pour parrainer une fillette.